
Présentation du système correspondant à prochain/dernier, précédent/suivant en turc

Presentation of the system corresponding to next/last, preceding/following in Turkish

Arař. Gör. Erdoğan KARTAL¹
Uludağ Üniversitesi
Eđitim Fakóltesi
Fransız Dili Eđitimi Anabilim Dalı

Abstract: *In this study, on the basis of article “ Next/last and the others. The adjectives deictic in ordeal of the space” written by A.-M. Berthonneau, who looked at how the adjectives next/last are used together with the names of time and space, we aim to present the system corresponding to next/last, preceding/following in Turkish*

Anahtar sözcükler: *Sıfat, gelecek/geçen, gösterici (deiktik), uzam, zaman*

Öz: *Bu çalışmada, Fransız dilbilimci A.-M. Berthonneau (2002)'nun “prochain /dernier” (gelecek/geçen) sıfat çifti ve onun benzeri olan “précédent/suivant” ((bir) önceki/ sonraki) çiftinin zaman ve uzam isimleriyle nasıl kullanıldığını inceleyen, “Gelecek/geçen ve diğerleri. «Gösterici» sıfatlar uzam sınavında” (Prochain/dernier et compagnie. Les adjectifs «déictiques» à l'épreuve de l'espace) adlı çalışmasından yola çıkarak Türkçe'de bu çiftlere karşılık gelen “gelecek/geçen” ve “(bir) önceki/ sonraki” sıfatlarının benzer bağlamlarda nasıl kullanıldığı incelenmiştir.*

Key words: *Adjective, next/last, deictic, space, time*

¹ Yazışma adresi: Uludağ Üniversitesi Eğitim Fakóltesi Fransız Dili Eđitimi A.B.D. 16059 Görükle/ BUR-SA. Elektronik Posta: erdogankartal@hotmail.com

1. INTRODUCTION

Dans ce travail, tout en prenant comme base l'article intitulé "**Prochain/dernier et compagnie. Les adjectifs «déictiques» à l'épreuve de l'espace**" de A.-M. Berthonneau (2002), travail dans lequel elle traite comment les adjectifs prochain/dernier sont utilisés dans le temps, l'espace et le texte, nous nous proposons d'essayer de présenter le système correspondant à *prochain/dernier, précédent/suivant* dans la langue turque.

Pour ce faire, nous allons d'abord parler brièvement des caractères généraux de la morphologie de la langue turque afin de rendre plus claires les phrases exemplaires en turc, qui vont illustrer ce travail. Puis, nous allons essayer de montrer quels types de termes correspondent à *prochain/dernier, précédent/suivant* en turc et enfin, nous nous demanderons s'il existe deux séries différentes; déictique/ anaphorique, comme c'est le cas en français, ou d'autre système?

2. CARACTERES GENERAUX DE LA MORPHOLOGIE DE LA LANGUE TURQUE

Rappelons d'abord que la langue turque est apparentée aux langues ouralo-altaïques, qui sont parlées en Sibérie (tatar), dans l'Altaï, en Asie centrale (ouzbek, turkmène), dans la Caucase et enfin dans l'Anatolie et les Balkans (Petit Robert, 1995).

"La langue turque a pour procédé unique la suffixation (des préfixes n'apparaissent que dans les mots étrangers empruntés).

La morphologie turque ignore l'opposition des genres (il n'y a ni masculin, ni féminin, ni neutre) et celles des nombres (singulier/pluriel) n'y jouent qu'un rôle restreint. De même, l'accord morphologique des mots entre eux (en genre, nombre et cas) n'existe pas en turc: ainsi, le nom employé comme adjectif épithète ou attribut sera toujours invariable.

Il n'y a pas non plus de classes morphologiques telles que diverses déclinaisons ou conjugaisons: un suffixe unique étant affecté à une fonction grammaticale déterminée, il n'y a qu'une déclinaison et qu'une conjugaison [...].

Si l'on met à part les interjections et quelques particules diverses (dont de rares conjonctions), on observe qu'il n'y a en turc que deux grandes catégories de mots: le nom et le verbe, qui ont des systèmes de suffixation différents (en dépit de nombreux éléments communs) et qui s'expriment dans le vocabulaire par des radicaux presque toujours différents.

Les verbes turcs sont présentés dans les dictionnaires avec addition au radical du suffixe "-mek" d'infinitif: *ver-mek* "donner", *al-mak* "prendre", *gör-mek* "voir", *konuş-mak* "parler". Le radical verbal, sans addition d'aucun suffixe, a la propriété de former une 2^{ème} personne du singulier de l'impératif: *ver!* "donne!", *al!* "prends!", *gör!* "vois!", *konuş!* "parle!". Le radical nominal, sans addition de suffixe, peut, de son côté, former le sujet ou l'attribut d'une proposition, et être employé devant un autre nom en fonction

d'épithète ; ainsi at "cheval", et *güzel* "beau, belle" dans les propositions : *at koşuyor* "le cheval court", *güzel koşuyor* "la belle court", *at güzel* "le cheval est beau" *güzel at koşuyor* "le beau cheval court". Le radical nominal fonctionne aussi, parfois, comme adverbe: *at güzel koşuyor*. "le cheval court joliment" [...].

On a pu observer ci-dessus que le même radical nominal, *güzel*, a pu être employé aussi bien comme substantif (la belle) que comme adjectif (beau) ou comme adverbe (joliment). C'est-à-dire qu'en turc la catégorie du nom forme un ensemble unique, où la différenciation en substantif, adjectif, adverbe correspond à des différences d'emploi, mais non pas de nature (le pronom n'étant lui-même qu'une variété de nom) [...]" (Bazin, 1987: 22-23).

2.1. Fonction Adjectivale du Nom

Les adjectifs sont en fait des noms exprimant des qualités, il n'y a pas à part de catégorie de mot "adjectif" en turc. Chaque adjectif est en même temps un nom. Par exemple, *kırmızı* "rouge", *büyük* "grand", *güzel* "belle" sont aussi à la catégorie de noms ainsi que *ağaç* "arbre", *ev* "maison", *çiçek* "fleur": *büyük büyüklüğünü bilmeli* "le grand doit avoir conscience", *şu güzele bir bakın* "regardez ! Quelle belle fille !", *kırmızı alıcı bir renktir* "le rouge est une couleur attirante". Mais ils sont en même temps employés comme adjectif : *güzel ev* "la belle maison", *büyük ağaç* "le grand arbre", "*kırmızı çiçek*" "la fleur rouge" (Ergin, 1990 : 292).

Par ailleurs, les noms turcs employés adjectivement sont invariables: *güzel atlar koşuyor* "les beaux chevaux courent", *güzel atları görüyor* "il voit les beaux chevaux", *güzel kızlar koşuyorlar* "les belles filles courent". Cette invariabilité de l'adjectif est une grande simplification pour l'apprentissage de la langue.

Si le nom employé adjectivement a une fonction "épithète", il se place obligatoirement avant (antéposé) le mot auquel il se rapporte (Gencan, 1992: 12): *güzel hava* "le beau temps" (*hava güzel* signifierait "le temps est beau").

Le turc n'a pas de formes de comparatif ni de superlatif. On peut toutefois préciser le sens comparatif à l'aide du mot *daha* "plus" : *Mehmet, Ahmetten daha büyük* "Mehmet est plus âgé qu'Ahmet", et le sens superlatif à l'aide du mot en "le plus": *Mehmet, çocuklardan en büyüğü* "Mehmet est le plus âgé des enfants" (avec *büyük* "grand" au sens d'"âgé").

Tout "nom-adjectif" peut être employé tel quel comme adverbe (invariable): *iyi* "bon", *iyi yaptı* "il a bien fait".

3. GELECEK/GEÇEN “PROCHAIN/DERNIER” ET BİR ÖNCEKİ/BİR SONRAKI (OU ÖNCEKİ/ SONRAKİ) “PRECEDENT/SUIVANT”

Comme c’est le cas en français, le système correspondant à “prochain/dernier, précédent/suivant” en turc comprennent aussi deux séries différentes : *gelecek/geçen* “prochain/dernier” et *bir önceki/bir sonraki* (ou *önceki/sonraki*) “précédent/suivant”. Elles ont des rôles fondamentalement différents les unes des autres.

3.1. Gelecek/Geçen “Prochain/Dernier”

La nature des mots *gelecek/geçen*, équivalents à “prochain/dernier” en français est nom-adjectif. Ils sont formés sur des verbes *gel-mek* “venir” et *geç-mek* “passer”. Ils fonctionnent comme “épithète” (qualificatif) et se placent obligatoirement avant (antéposé) le mot auquel ils se rapportent : *gelecek yıl* “l’année prochaine”, *geçen hafta* “la semaine passée”, *gelecek adam*, “l’homme qui viendra”, *geçen araba* “la voiture qui s’est passée ou la voiture qui est en train de passer à ce moment-là”.

Il nous faut préciser par ailleurs que le couple *gelecek/geçen* ne fonctionne pas avec tous les noms. Pour que n’importe quel nom se rapporte au couple *gelecek/geçen*, il faut que celui-ci désigne un être ou un objet étant capable d’accomplir des actes de *gel-mek* “venir” et de *geç-mek* “passer”. Ils ne fonctionnent donc pas avec les noms d’espace, car une “station de métro” est toujours statique dans le temps et l’espace, alors que le temps (l’année, le mois, l’heure...) coule.

Quand ils sont employés avec les noms temporels comme c’est le cas en français, ils sont dits déictiques en ce sens particulier et propre au temps qu’ils sélectionnent l’un, *gelecek* “prochain” le futur, l’autre, *geçen* “dernier” le passé :

1a. *Gelecek hafta geleceğim.*

“Je viendrai la semaine prochaine” (vs * *geldim* “je suis venu”).

1b. *Geçen hafta Fransa’yi terk etti.*

“Il a quitté la France la semaine dernière” (vs * *terk edecek* “ il quittera”).

Ils définissent des positions antagonistes: *geçen/gelecek hafta* renvoie dans l’exemple (1) à la semaine qui suit/précède celle qui inclut t° (moment d’énonciation).

Pour un emploi déictique, comme c’est le cas avec “prochain/dernier” en français, le couple *gelecek/geçen* exige que les noms temporels aux quels il se rapporte constituent avant tout une suite (une structure séquentielle). Par exemple prenons un t° (moment d’énonciation): “C’est lundi, le 24 juin 2002”;

2. *Gelecek/geçen yıl* “l’année prochaine/dernière”, *gelecek/geçen ay* “le mois prochain/dernier”, *gelecek/geçen pazartesi* “lundi prochain/dernier”, *gelecek/geçen mart* “en mars prochain/dernier”, *gelecek/geçen yaz* “l’été prochain/dernier”.

En revanche, ils ne s’appliquent pas à jour et aux noms des parties du jour (matin, midi, après-midi, soir, nuit et minuit), ainsi que aux moments, instants, etc., pour des raisons en question : le jour et ses parties échappent à la deixis adjectivale : * *geçen gün* “le jour dernier” s’appelle *dün* “hier”, * *geçen sabah* “le matin dernier” s’appelle *dün sabah* “hier matin” et les autres (minute, seconde et heure) n’ont pas de structure séquentielle (Berthonneau, 2002 : 111).

3.2. Bir Önceki/Bir Sonraki (Ou Önceki/Sonraki) “Précédent /Suivant”

Quant au couple *bir önceki/bir sonraki* (ou *önceki/sonraki*) équivalant à “précédent /suivant” en français, ils sont aussi réputés comme nom-adjectifs exprimant des ordinaux. Ils sont formés sur les noms-adverbiaux *önce* “avant” et *sonra* “puis ou après”, alors que leur équivalent *bir önceki/bir sonraki* est le cumul avec la chiffre 1 (bir).

A l’inverse du couple *gelecek /geçen*, le couple *önceki/sonraki* (ou *bir önceki/bir sonraki*) a un emploi anaphorique. Il prend appui sur un moment déjà connu. Il est compatible avec le passé ou le futur comme c’est le cas en français : “précédent /suivant”.

3a. 1999 yılının Temmuz ayında İtalya’ya gittim. Önceki/sonraki (ou *bir önceki/ sonraki*) yaz Gürcistan’daydım.

“Je suis allé en Italie en juillet 1999. L’été précédent/suivant, j’étais en Géorgie”.

3b. 2003 yılının Haziran ayında Cléo Paris’te olacak. Önceki/ sonraki ay (ou *bir önceki/bir sonraki ay*) Mısırda turnede olacak.

“Cléo sera à Paris en juin 2003. Le mois précédent/suivant, elle sera en tournée en Egypte”.

Apparemment ils ne sont pas différents les uns des autres, ils ont le même sens. Mais l’emploi, celui du cumul avec *bir* (un), *bir önceki/bir sonraki*, sert plutôt à mettre l’accent (renforcer) sur le temps de l’événement.

Cet emploi anaphorique est compatible avec tous les noms temporels, y compris le jour et ses parties :

Par exemple : prenons un moment déjà connu dans le temps : c’est samedi, le 22 juin 2002, il est 15h 45’ 13” ;

Bir önceki/sonraki (ou *önceki/sonraki*) *saniye* “seconde”, *dakika* “minute”, *saat* “heure”, *gün* “jour”, *sabah* “matin”, *öğle* “midi”, *akşam* “soir”, *gece* “nuit”, *hafta* “semaine”, *salı* “mardi”, *ay* “mois”, *yıl* “année”, *yüzyıl* “siècle”, *binyıl* “millénaire”, etc.

Bir önceki /sonraki (ou *önceki /sonraki*) ont aussi un emploi anaphorique pour l’espace comme ils en ont pour le temps (Figure 1):

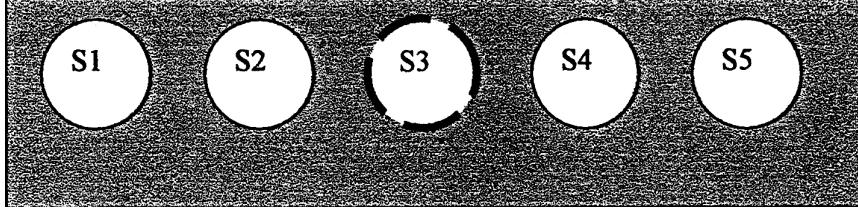


Figure 1. Stations de Métro

4a. [S3] position de locuteur : *Denetçi bir önceki (önceki) durakta [S2] indi.*

“Le contrôleur est descendu à la station précédente”.

4b. *Bir sonraki (sonraki) durakta [S4] ineceğim.*

“Je descendrai à la station prochaine [S4]”.

4. CONCLUSION

Le système correspondant à *prochain/dernier, précédent/suivant* en turc, comprend deux séries différentes : l'une, *gelecek/geçen* “prochain/dernier” qui n'a qu'un seul emploi dit déictique (temporel), alors que l'autre, *bir önceki/bir sonraki* (ou *önceki/sonraki*) “précédent/suivant”, est anaphorique pour les noms temporels et d'espace qui sont linéaires (le métro, etc.)

[Temps] *gelecek* vs *geçen* (déictique) *bir önceki* vs *bir sonraki* (ou *önceki/sonraki*) (anaphorique).

[Espace] *bir önceki* vs *bir sonraki* (ou *önceki* vs *sonraki*) (anaphorique).

BIBLIGRAPHIE

Bazin, L., (1987), *Introduction à l'étude pratique de la langue turque*, Paris, Librairie d'Amérique et d'Orient.

Berthonneau, A.-M., (2002), “*Prochain/dernier* et compagnie. Les adjectifs «déictiques» à l'épreuve de l'espace ou comment circuler dans le temps, l'espace, le texte” in C. Schneckeder éd., *Langue Française* 136, Paris, Larousse, pp.104-125.

Ergin, M., (1990), *Üniversiteler için Türk Dili*, İstanbul, Bayrak Basım Yayınları.

Gencan, T. N., (1992), *Dilbilgisi, Lise I, II, III*, İstanbul, Kanaat Yayınları.

Le Nouveau Petit Robert (1995).